

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques N° 11c 84. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.75 par semestre pour la Suisse et fr. 2.70 par an pour l'Étranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Étranger sont payables d'avance

ANNONCES:

Canton Suisse Étranger
La ligne ou son espace . 0.15 0.80 0.40
Réclames 0.50

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'Administration du Journal“ Sion.

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.
année 6 mois 3 mois
Valais et Suisse 8.— 4.25 2.60
Étranger (envoi des 3 nu-
méros de la semaine) . . 16.— 8.— 5.20
Envoi par numéro 18.— 10.50 5.75

Pour serruriers

L'hoirie de feu Paul Métral, serrurier, à MARTIGNY, offre à vendre divers genres de fers, soit fers plats, fers carrés, fers d'angles, etc. Tôles noires 1 1/2 mm. et 4 1/2 mm., épaisseur pour potagers, plus une certaine quantité d'outils tels que marteaux, limes, étaux, enclumes, machines à percer, etc.

S'adresser à Mlles Soeurs Métral, Place du Midi à Martigny-Ville. P27487L

Bois

de chauffage

scié et coupé, conduit à domicile. Se recommandent BRUCHEZ & BERARD successeurs de Zanella & Pini. Scierie de Ste.-Marguerite, Sion.

Mécanicien - Electricien

ourmeurs, etc., travaillez dans l'intérêt du pays en vous initiant à l'étude de l'électrotechnique. Vous tous, vous obtiendrez facilement une

situation d'avenir

Après avoir suivi nos cours par correspondance, sans interrompre vos occupations. Demandez la brochure gratuite « La Nouvelle Voie » à l'Institut d'enseignement technique Martin, Plainpalais - Genève.

On demande

un bon domestique, sachant traire et gouverner le bétail. Entrée immédiate. S'adresser chez Henri Soloz, Sion.

Cuisinière

Je cherche une bonne cuisinière pour un ménage soigné. Gages 50 francs par mois. S'adresser à la Boulangerie WIDELN, Rue du Rhône, Sion.

Dame

distinguée

est instruite donne leçons d'anglais, de français, ouvrages manuels et piano. Prix modérés. Mlle Colfs, Maison Juber, St. Georges, SION.

Jeune commis

cherche place comme vendeur, dans commerce de fers, quincaillerie, porcelaines. Offres au bureau du journal.

SACS

conditions les plus favorables.achat, Vente et Réparation aux Loc. du Sac et de Matières Brutes, Berne
Schuplatz. 11 Tél. 1223
Première maison sur place

PORCS GRAS

avec notre
pour l'engrais des pores
Nourriture garantie naturelle
Prix-courant gratuit
STAEHLIN, Argovia
(Aarau)

En vente dès le 25 octobre

ALMANACH DU VALAIS 1919

Prix de détail: 60 centimes

1 colis de 10 ex. 5.10 — de 20 ex. 9.50
de 40 ex. fr. 19.20. (Port compris pour la Suisse)

Les commandes sont à adresser simplement ainsi:
Case postale 23, Sion.

Pâtisserie Keller

SION

GRAND CHOIX DE
Entremets chauds et froids
Confiserie, Gâteaux anglais
en tous genres

Petits fours, Bonbons, Chocolats fins, etc.
ainsi que toutes fournitures pour soirées, afternoon-tea
Spécialité du jour: gâteaux aux fruits, article
avantageux

Le magasin est fermé le mardi par suite de l'arrêté cantonal

Demandez à votre médecin: Le meilleur remède contre les maladies résultant des refroidissements et les catarrhes des intestins est le

chauffe-ventre Calora

chauffé à l'électricité. Demandez prospectus et renseignements à une usine électrique, à votre électricien, pharmacien ou magasin d'articles sanitaires.

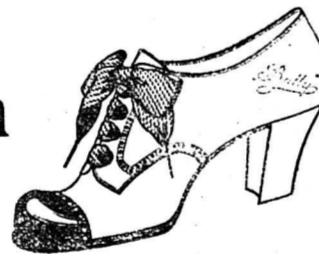
Chaussures

Souliers montants, N° 26—29, depuis Frs. 14.50
Souliers montants, N° 30—35, depuis » 16.50
Souliers montants, N° 36—42, depuis » 23.—
Souliers de travail, N° 40—47, depuis » 28.50

Sur tous les souliers bas, à lacets, brides ou décolletés, 5% de rabais, pour cause de fin de saison

Magasin de Chaussures

Ad. Clausen
SION
RUE DE LAUSANNE



Leçons de français

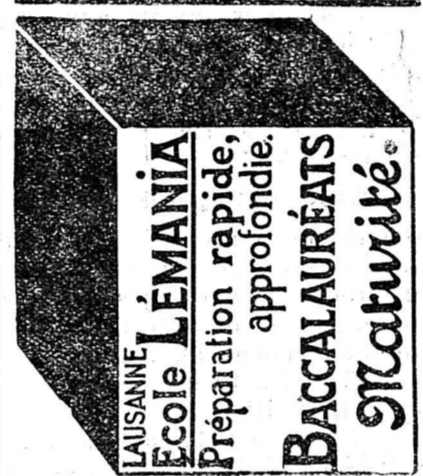
et de langues étrangères.

S'adresser à Mlle MORET, institutrice diplômée, Boulevard du Midi, SION.

La boucherie H. Huser S. A., Lausanne, demande à acheter

moutons gras

au plus haut prix du jour. Faire offre avec prix en indiquant quantité. Téléphone 31.20.



Fours de campagne

à 2 étages, pour cuire le pain, gâteaux et sécher les fruits. Grande économie

W. AESCHLIMANN
constructeur de fours, MON-
TREUX.

Après fenaison faite

vendez vos chevaux qui ne payent plus leur nourriture à la grande boucherie chevaline de Sion qui vous paye le plus grand prix du jour. Paiement comptant. Téléphone 166
Louis Mariethoud

Eau-de-vie de marc

Maison de confiance demande à acheter quelques lots d'eau-de-vie de marc vieille et nouvelle, Ire qualité, 50/60 degré. Adresser offres avec dernier prix et quantité à Case poste transit 59, Berne.



La plus avantageuse qu'on puisse utiliser pour nettoyer et polir la batterie de cuisine et tous ustensiles: verrerie, bois, casseroles, couteaux fourchettes, fenêtres, bouteilles, taches sur les murs et sur le sol. Non nuisible L'ABRASIT BLANCO peut être utilisé par n'importe qui. Il est de grand rendement et extrêmement bon marché. SE VEND PARTOUT

Cartes de visites
Beau choix
Imprimerie Gessler Rue 44-Dt. Blanche

Messieurs Bruttin & C^{ie}

SION

AGENCE A MONTHEY

offrent actuellement les taux suivants:
En compte-courant 3 à 4 o/o
En bons de dépôt à l'année 4 1/2 o/o
En bons de dépôt à 2 ans 4 3/4 o/o
En bons de dépôt à 3 ans ou plus 5 o/o
Ils ouvrent des comptes d'Épargne sur carnets au taux de 4 1/4 o/o

Vu les prix élevés des chaussures il est avantageux pour vous de demander notre catalogue illustré

Maison de chaussures:
ROD. HIRT & FILS, Lenzburg

Banque Cantonale du Valais, Sion

AGENCE DE LA BANQUE NATIONALE SUISSE
Capital de dotation: Fr. 5,000,000

Agences

Brigue: M. Oscar Walpen; Viège: M. Oswald Burgener
Sierre: M. Pierre Berclaz; Martigny: M. Paul de Cocatriz
Monthey: M. Léon Martin; Salvan: M. Jn Coquoz.

Représentants à:

Loèche: M. Ign. Zen-Ruffinen; Mœrel: M. Fridolin Albrecht;
Chamoson: M. Burin Henri; Nendaz: M. Glassey Marcelin;
Bagnes: M. Alfred Vaudan; Orsières: M. Camille Pouget.

Reçoit des fonds aux conditions ci-après: Bons de dépôt 4 1/2 o/o à 5 ans; Obligations au porteur 4 1/2 o/o — Lettres de gage à 3 ans, 4 1/2 o/o — Bons de Caisse à 1 année, 4 o/o — Dépôts à 3 mois 3 1/4 o/o — Caisse d'épargne 4 o/o — Comptes-courants créanciers 3 1/2 o/o.

Escompte de papier commercial — Billets de change. Prêts hypothécaires — Comptes-courants débiteurs. Garde et gérance de titres — Compartiments de coffres-forts en location. Les engagements de la Banque sont garantis par l'Etat

Fabrique: Téléphone 35 Magasins: Téléphone 105
FABRIQUE DE MEUBLES
REICHENBACH F^{RES}
S. A., SION
Amenagements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers
Grands Magasins Avenue de la Gare - Exposition permanente
Devis sur demande Vente par acomptes

Prochain tirage 15 novembre
Beaucoup d'argent (Lots Panama) chaque année

| | | |
|------------|--------|-------------|
| Gros lots: | 2 fois | 500.000 |
| | 2 „ | 250.000 |
| | 4 „ | 100.000 |
| | 4 „ | 10.000 etc. |

Garantie par un dépôt de 150 Millions de francs. Chaque lot doit gagner au minimum frs. 400.—. Pas de risque, rien de perte. Vente au cours du jour et en compte-courant. Avec frs. 5.— on participe au tirage avec le plein avoir droit au lot entier. Des prospectus gratuitement. — Maison de Banque et de Commission S. A., Berne. 39. rue Monbijou, 15.

FOURNEAUX - POTAGERS

Pour tous combustible, garnis et fonctionnement garanti. Grand choix Prospectus sur demande
E. PREBANDIER, constructeur
Neuchâtel Tél. 729

Nous offrons le 15 novembre 1918

à chacun l'occasion de se procurer avec le petit montant de 6 francs, 6 bonnes

Obligations à primes suisses

avec la chance de gagner jusqu'à Frs.

25.000 — 20.000
18.000 — 14.000
etc.

Remboursement le plus petit Frs. 173.—

Demandez de suite gratuitement notre nouveau prospectus détaillé.

K. Ochsner, Bale 198
Banque p. Obligations à primes.

Tondeuses pr Coiffeurs et familles coupe garantie, 11 mm fr. 9.50 3, 7 mm fr. 10.50, 3, 7 et 10 mm. fr. 11.50 Soignée fr. 15.—. Pour chevaux fr. 9.50. Soignée 15.—

Rasoirs diplômés garantis 5 ans fr. 4.50, extra fr. 6.50 Luxe fr. 8.—. De sûreté fr. 4.75 à 6 francs Fr. 7.50. Couteaux de table, cuisine dep. fr. 1.—. Boucher dep. 2.80 de poche (L'Agriculteur) 4 pr. fr. 5.50 Ciseaux Dame dep. fr. 2.50, Sécateurs fr. 6.50 Réparations et aiguisages en tous genres. — Catalogue gratis.
Ls. ISCHY, fabr. Payerné

MARQUE ELEPHANT
L'EXCELLENTE CHAUSSURE DE FATIGUE
Demandez cette Marque suisse dans les magasins de chaussures et assurez-vous du timbre sur la Semelle!

Qui achète des Lots

à 50 cts. de l'Hôpital de l'Oberhasli à Meiringen soutient une oeuvre de bienfaisance et peut gagner des sommes importantes. Lots gagnants; fr. 12.000 5.000, 1000. On sait de suite si les billets sont gagnants. En même temps on peut acheter la liste de tirage. Envoi contre remboursement par l'Agence centrale des loteries à Berne, Passage de Werdt, N° 199

Belle et forte chevelure
Plus de chute
Plus de pellicules
Plus de calvitie
Grand flacon fr. 4.50 Remb.
Petit flacon fr. 2.50 Remb.
Engadina 4. Lugano-Gare

Les événements

Les parlementaires allemands aux avant-postes français

A l'heure où paraîtront ces lignes, l'armistice sera peut-être déjà signé par l'Allemagne et ce sera la fin de l'épouvantable guerre qui étreignait le monde depuis plus de quatre ans.

Les parlementaires allemands ont quitté Berlin mercredi. Le radiotélégramme suivant a été expédié jeudi après-midi au maréchal Foch :

« Le commandement suprême de l'armée par ordre du gouvernement au maréchal Foch : » Après que le gouvernement allemand, sur l'ordre du président des Etats-Unis, ait été nanté de la nouvelle que le maréchal Foch a le pouvoir de recevoir les représentants accredités du gouvernement allemand pour leur faire part des conditions de l'armistice, ont été nommés plénipotentiaires : le général d'infanterie von Gundel, le secrétaire d'Etat Erzberger, l'ambassadeur comte Oberdorff, le général von Winterfeld, le capitaine de vaisseau Vanselow.

Les plénipotentiaires allemands sont arrivés aux avant-postes français le 7 novembre à 5 h. après-midi, conduits par M. Erzberger, sous secrétaire d'Etat. Pour permettre le passage de la délégation allemande, on a ordonné de cesser le feu à partir de 3 h. après-midi.

Les Américains à Sedan

Sedan, dont le souvenir est resté célèbre par la capitulation de Napoléon III, en 1871 a vu les Américains faire leur entrée dans ses murs, mercredi après-midi, ainsi que l'annonce la dépêche suivante de Paris : « Hier à 4 h. après-midi, les éléments avancés de la 1re armée américaine se sont emparés de la partie de la ville de Sedan située sur la rive ouest de la Meuse.

La retraite allemande

La retraite allemande se poursuit d'ailleurs sur tout le front. Les bulletins du 6 indiquent un repli général des Allemands entre la Sambre et la Meuse. Les armées alliées avancent impétueusement, libérant ville sur ville, lançant la cavalerie sur les arrière-gardes et ramassant un énorme butin. Mardi, elles entraient à Guise, à Château-Portien, à Le Chesne, à Dun-sur-Meuse.

« Sur notre gauche, dit le communiqué français, nous avons franchi et largement dépassé la route de Vervins à Avesnes, au nord de La Capelle. Au sud de cette localité, nous avons atteint, à l'ouest de la voie ferrée La Capelle-Hirson, la ligne générale Effry-Origny-en-Thierache. Plus à l'est nous bordons le Ton, affluent de l'Oise, jusqu'à Leuze, à 15 km. au nord de Rozy-sur-Serre »

» Nous avons délivré au cours de la journée une centaine de villages et un grand nombre d'habitants. » Le communiqué britannique annonce : « Aujourd'hui nos troupes ont continué énergiquement leur avance sur tout le front au sud du canal de Mons à Condé. » Au sud de la Sambre, nous avons atteint la route de La Capelle à Maubeuge des deux côtés d'Avesnes et nous sommes arrivés aux environs ouest de cette ville. De part et d'autre de la rivière, nous sommes dans la focalité de Vautmont. » Au nord de la même rivière, Bavay est entre nos mains et nos troupes ont fait des progrès à l'est de cette ville. A gauche, nous avons pris Flouges et Henzies et nous avons atteint le canal de Condé à Mons. » C'est partout la déroute et les plénipotentiaires allemands n'ont qu'à signer en bloc les conditions si dures qu'elles soient du vainqueur.

L'ENTENTE ET LA SUISSE

On nous écrit : Une partie des journaux confédérés redoutent que la victoire entraîne les Alliés plus loin que M. Wilson ne voulait les mener, et que leur justice rigoureuse ne traite l'Allemagne comme Bismarck a traité, en 1871, la France vaincue. Notre confrère, le « Brugger Tagblatt », déclare ne pas partager ces craintes. Il n'approuve certes pas les voix qui s'élevaient en France, en Angleterre, en Amérique, pour crier vengeance et demander une rigoureuse expiation. Mais il a confiance dans la largeur de vues, dans la modération, des dirigeants de l'Entente et surtout de M. Wilson. Il admet (à tort ou à raison, peu importe) que des difficultés techniques empêchent l'Entente de prolonger la guerre pour ruiner ses ennemis. « Mais, ajoute le journal de Brugg, nous attachons plus de prix à la personne de M. Wilson qu'à ces facteurs techniques. Cet homme de l'idéal démocratique étonne le monde par l'obstination, par la clarté avec lesquelles il poursuit son but : une paix des nations... Il serre les problèmes de plus près que jamais, et, lorsque l'Allemagne ne trouve pas de paroles claires pour lui répondre, il sait, lui, trouver dans sa dernière note les formules nécessaires. Il remet aux conseillers militaires le soin de préparer les conditions de l'armistice sans réserver pour lui et pour les autres gouvernements alliés le droit de les examiner; il demande avec une franchise sans réserve l'abdication de l'empereur allemand, ou sinon la capitulation complète de l'Empire. Il s'exprime, non pas avec les faux-fuyants de la diplomatie mais avec les phrases lapidaires de l'homme du peuple. Il dit ce qu'il a à dire quand bien même sa franchise pourrait indisposer Londres et Paris. Il n'a pas laissé s'endormir l'esprit de la paix, et c'est une amère ironie que l'Allemagne doive finalement la paix et la libération intérieure à l'homme dont les journaux allemands ont traîné depuis deux ans la réputation et le caractère dans la pire des fanges. »

Qui pourrait s'étonner que les cœurs des Suisses soient acquis à cet homme? Indéniablement, il se produit un renversement dans notre peuple. Nous comprenons enfin que nous avons trop longtemps considéré l'Amérique et Wilson par le moyen de la presse allemande gonflée de haine. Nous comprenons aussi que nous avons été trop longtemps abusés sur le compte de l'Allemagne par les lunettes des pangermanistes teintées par l'intérêt dynastique. Les voiles tombent et le regard est enfin libre. On voit au jour quel danger l'appétit de puissance de l'Allemagne a fait courir jusqu'ici à la Suisse, et nous sentons avec un frisson quel sort une victoire violente de l'Allemagne aurait forgé pour notre pays, maintenant que les Allemands eux-mêmes nous éclairent sur la question de la Belgique et d'autres questions de droit controversées. Tandis que l'Allemagne, avec son bloc des puissances centrales, cimenté par des fonctionnaires tatillons et des militaires despoitiques, nous aurait poussé de côté, l'Entente nous apparaît comme un organisme plus attrayant, au point de vue économique, politique et surtout militaire. L'Amérique, chef de la coalition, au-delà de l'Océan voit de plus loin les problèmes européens et témoigne à la république suisse une bienveillance fraternelle. La composition même de l'Entente ne lui permet pas d'intervenir après la paix comme une ligue économique. Ou bien elle se dissoudra quand ses buts de guerre seront atteints, ou bien elle s'élargira pour former la société des nations chère à M. Wilson. Dans l'un est l'autre cas, la Suisse conservera mieux sa place au soleil que si l'Allemagne étendait sur sa frontière l'ombre noire d'une autocratie militaire.

SUISSE

Guerre au bolchevisme!

Le Conseil fédéral adresse aux journaux le communiqué suivant : A la demande du gouvernement de Zurich, le Conseil fédéral, fermement décidé à maintenir l'ordre public et la tranquillité en Suisse, a ordonné la mobilisation de divers corps de troupes. Il agira sans faiblesse contre tous les éléments qui participeraient d'une manière quelconque à des menées révolutionnaires ou anarchistes. Il ne permettra pas que la Suisse devienne le champ d'expérience des agitateurs bolchevistes. Le Conseil fédéral a arrêté jeudi après-midi, le texte d'un appel à la population suisse, justifiant les mesures militaires, prises ces der-

niers jours et exprimant l'espoir qu'une présence de la situation politique du pays, tout désordre pourra être évité. L'appel a été rédigé par M. Motta. L'Union ouvrière de Zurich et l'Organisation de la Jeunesse sociale de Zurich annoncent dans le « Volksrecht » pour dimanche prochain, à trois heures de l'après-midi, une grande manifestation publique sur la Fraumunsterplatz pour célébrer l'anniversaire de la victoire de la révolution socialiste en Russie. Les orateurs seront MM. Fritz Platten et Paul Ruegg. La mobilisation des troupes levées mercredi à Zurich s'est accomplie avec beaucoup de précision. Le soir est arrivé également de la frontière nord-est le bataillon 90. Un nombreux public assistait aux travaux de mobilisation, mais aucune tentative de trouble n'est produite. Les socialistes révolutionnaires ont fait distribuer un manifeste rappelant l'anniversaire des manifestations zuricoises de novembre dernier et préconisant la libération de tous les détenus politiques, la suspension de tous les procès politiques, civils et militaires, le retrait de l'interdiction des journaux jeunes-socialistes, le rétablissement du droit d'asile et de réunion. Le Conseil d'Etat s'est placé sous la protection militaire et a transféré son siège aux casernes. Il paraît que les milieux bolchevistes et social-anarchistes préparaient une révolte à Zurich dont le but aurait été l'occupation de l'arsenal. Zurich serait le centre du mouvement bolcheviste en Suisse et disposerait de fonds bolchevistes. Les troupes mobilisées sont placées sous le commandement du colonel Sonderegger, commandant de la 4me division. Il a été établi que le manifeste révolutionnaire distribué mercredi avait pour auteur le jeune socialiste Herzog, secrétaire de la Jeunesse socialiste. Le manuscrit a été remis par un boulangier allemand naturalisé à l'imprimeur qui a déclaré l'avoir imprimé. Les feuilles ont été jetées par les Jeunes socialistes par dessus les murs de la caserne où les troupes étaient occupées aux travaux de mobilisation. Plusieurs arrestations ont été opérées, notamment celle du secrétaire Herzog. Comme il s'agit d'incitation de militaires à l'insubordination, c'est le tribunal militaire qui sera compétent.

Mise sur pied

Le Conseil fédéral a arrêté le 6 novembre la mise sur pied sur leurs places de rassemblement des troupes ci-après désignées pour le 8 novembre, à 9 h. du matin : Etat-major du régiment d'infanterie 7. Bataillons de fusiliers 14, 15 et 16. Compagnies de mitrailleurs I, II, III/7. Etat-major du régiment d'infanterie 16. Bataillons de fusiliers 37, 38 et 39. Compagnies de mitrailleurs I, II, III/16. Etat-major de la brigade de cavalerie 1. Etat-major du régiment de dragons 1. Escadrons de dragons 1, 2 et 3. Escadron de mitrailleurs 1. Etat-major du régiment de dragons 2. Escadrons de dragons 4, 5 et 6. Escadron de mitrailleurs 2. Etat-major de la brigade de cavalerie 2. Etat-major du régiment de dragons 3. Escadrons de dragons 7, 8 et 9. Escadron de mitrailleurs 3. Etat-major du régiment de dragons 4. Escadrons de dragons 10, 11 et 12. Escadron de mitrailleurs 4. A bas la landsgemeinde!

Tel est le cri que répètent en ce moment les échos du pays d'Obwald. A la suite de certains incidents qui se sont produits à la dernière assemblée de la landsgemeinde, un comité de pétitionnement s'est formé pour demander l'abolition de cette institution. Désormais, les affaires qui sont tranchées dans la landsgemeinde seraient soumises au vote secret des citoyens, dans les communes. Le parti radical appuie le pétitionnement; dans la vallée d'Engelberg, que la distance tient ordinairement à l'écart des landsgemeinden, on n'aurait aucun regret à voir disparaître l'ancien usage.

L'attentat contre les usines de la Lonza

Le procès dirigé contre les personnages qui avaient préparé un attentat à bombes contre les usines de la Lonza s'ouvrira le 11 novembre à Bâle. Sont inculpés l'ouvrier Zahnd, le voyageur Fricker et l'ex-sénateur Mougeot. Ce dernier est en fuite.

Les Yougo-Slaves en Suisse

C'est à Genève, où fut offerte, il y a quinze ans, la couronne de Serbie à Pierre Ier, que va s'élaborer le statut de la Yougo-Slavie. Les délégués chargés de jeter les bases du nouvel Etat viennent d'arriver. Ils conféreront sous la présidence de M. Pachich, président du conseil du royaume de Serbie et ministre des affaires étrangères.

Le nouvel Etat qui s'appellera « Royaume des Serbes croates et slovènes » aura pour autorité suprême l'Assemblée constituante, élue au suffrage universel direct et secret, et qui servira de base à la vie de l'Etat. L'Assemblée constituante élaborera la constitution qui n'entrera en vigueur qu'après avoir reçu la sanction du roi. Ce dernier, qui appartient, comme l'on sait, à la dynastie des Karageorgewitch, portera le titre de « Roi des Serbes, Croates et Slovènes ».

La république du Vorarlberg

Toutes les nouvelles de la frontière autrichienne témoignent de l'extrême désarroi qui règne dans le Vorarlberg à la suite de la débâcle autrichienne. La république a été proclamée et il s'est constitué un gouvernement républicain, à la tête duquel se trouve le Dr. Ender, avocat, de Bregenz, fort connu en Suisse orientale et qui a épousé une Appenzelloise. Ce gouvernement a tout le pouvoir entre les mains et s'occupe de recruter une garde civique pour rétablir l'ordre.

CANTON DU VALAIS

DECISIONS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat approuve : 1) le règlement concernant le Bureau cantonal de placement ou Office de travail; 2) le compte de l'Ecole moyenne de Monthey pour l'année scolaire 1917-18 et le budget de la même école pour l'année 1918-19, et alloue à cette institution un subside de frs. 700, soit le 30% de la dépense pour le traitement du personnel enseignant; 3) le texte de la lettre adressée au St-Père, concernant le mode de nomination de l'Evêque de Sion.

— M. le Chef du Département de l'Instruction publique dépose : 1) un projet de loi fixant les traitements du personnel enseignant primaire; 2) un projet de règlement concernant les traitements des professeurs des collèges.

— Il accorde la déclaration d'utilité publique : 1) à la commune de Viège, pour l'expropriation d'un terrain en vue de l'établissement d'un W.C. public; 2) à la Société des mines d'anthracine de Chandoline, sur Sion, pour l'expropriation d'un terrain en vue de l'établissement d'un chemin de fer aérien par câble, du bord de la mine à la gare, et autorise la prise de possession immédiate de ce terrain.

— Le Conseil d'Etat autorise : 1) M. le Dr. Peter Bitschin, à Gampel, porteur d'un diplôme fédéral, à pratiquer l'art médical dans le canton;

2) la commune de Birgisch à faire une collecte dans les districts de Conches, Rarogne-Oriental, Brigade et Viège, en faveur des incendiés de Birgisch. — Il décide de placer les ateliers de réparation du chemin de fer de Loèche-les-Bains, à la Souste, sous le régime de la loi fédérale sur les fabriques.

— Il est pris acte, avec reconnaissance, que M. le Prof. Augustin de Riedmatten, à Sion, a fait don de la somme de 1000 francs en faveur de l'Hôpital cantonal.

— Le Conseil d'Etat adopte : 1) la liste des tractanda pour la session de novembre 1918;

2) un projet de décret concernant la correction du torrent de Montagnier et approuve le texte du message y relatif.

— Il accorde à MM. Arthur Emons, à Berne et Marius Boimond, à Genève de domicile élu chez M. Mce de Torrent, notaire, à Sion. 1) le transfert d'une mine d'anthracite sise à Etablons, rière Riddes, mine concédée par le Grand Conseil, le 23 novembre 1917, à MM. Darbellay, Pernollet et Devantéry, puis transférée par le Conseil d'Etat, le 23 avril 1918 à MM. Jean Beyeler et Marius Boimond, à Genève;

2) le transfert d'une mine d'anthracite sise aux Etablons rière Saxon, mine concédée par le Conseil d'Etat le 12 février 1918 à MM. Vollaz et Genetti, puis transférée en séance du 23 avril 1918 à MM. Jean Beyeler et Marius Boimond, à Genève.

— Le Conseil d'Etat adhère aux propositions de l'Office fédéral de l'action de secours concernant les augmentations à fixer soit pour les personnes au bénéfice de l'action de secours pour le pain et le lait, soit pour les personnes au bénéfice de l'action de secours pour le lait seulement.

— Il approuve les taux d'impôt suivants pour l'exercice 1918 : Communes I cat. II cat. taxe ménage Grimont 4% 0.80% fr. 8.50 Chalais 5 3.50 6.— Bagnes 4 5.50 4.— Arbaz 6.50 7.— 14.— Sion 3.20 2.50 12.—

— M. le Dr. V. Brocard, à Martigny, est nommé médecin du district d'Entremont. — Le Conseil d'Etat accorde les permis de coupe ci-après :

- 1) M. Joh. Jos. Lochmatter, à Mund, pour 230 stères au Schitterwald; 2) à la commune de Niedergesteln, pour 500 à 600 stères et 200 m3, dans le Stockwald; 3) à la bourgeoisie de Fiesch, pour environ 300 m3, au Corlywald; 4) à la bourgeoisie d'Ausserbinn, pour environ 200 stères au Steimattenwald; 5) à M. P. Tschieder, notaire, à Brigue, pour environ 80 stères rière Ried-Brigue; 6) ux frères Naefen et Bapt. Escher, à Thermen, pour environ 90 m3 et 30 stères rière Ried-Brigue; 7) à la famille Albinus Schmid, à Steinhaus pour environ 70 stères rière dite commune; 8) à Mme J. Kuntchen-de Rivaz, à Sion, pour 65 stères à Maragnenz; 9) à M. Andenmatten Meinrad, à Graechen, pour 80 m3 dans différentes forêts; 10) au consortage de la montagne de Sparen, St-Nicolas, pour 150 m3 dans la forêt de ce nom.

— Le Conseil d'Etat décide que le personnel enseignant primaire aura droit au paiement intégral du traitement légal quand bien même les écoles seraient fermées pendant une partie de l'année scolaire. Les membres de ce personnel devront, en revanche, se mettre à la disposition des administrations communales pour des travaux en rapport avec leur formation.

— Il porte un arrêté convoquant le Grand Conseil, pour le 11 novembre 1918.

— M. le Chef du Département des Travaux publics fait rapport sur la conférence qui a eu lieu à Berne, le 1er novembre courant, concernant la régularisation du niveau du lac Léman. Le Canton de Genève a été autorisé à maintenir pour l'hiver 1918-19 la cote admise pour l'hiver 1917-18.

— Le Conseil d'Etat alloue à la commune de Geschinen un subside de 20% sur un devis de fr. 34,000, pour travaux de défense et de reboisement à exécuter au lieu dit « Galen ». — Il prend connaissance d'un rapport du médecin cantonal sur le cas de grippe pour la semaine du 27 octobre au 2 novembre. Il en résulte que l'épidémie est généralement en décroissance dans le Canton.

— Interprétant les articles 28 et suivants de l'ordonnance concernant la révision des taxes cadastrales, le Conseil d'Etat estime que la sous-commission chargée d'examiner un recours, ne doit se prononcer que sur celui-ci. Il appartient à la commission plénière de modifier les taxes.

FAITS DIVERS

Drame de la forêt Dans la forêt de Vercoirin, M. Benjamin Pont, père d'un enfant, occupé à abattre des mélèzes, a été tué net par la chute d'un de ces arbres.

Nomination ecclésiastique M. l'abbé Elie Détago, de Troistorrens est nommé vicaire de Nendaz.

Expédition des moûts

| | du 26 au 31 octobre 1918 | litres | degré moyen |
|-----------------|--------------------------|---------|-------------|
| Report 4e liste | 5432 | 3778767 | |
| Sion | 97 | 74829 | 79 |
| Total | 5529 | 3853596 | |

Le mal des pauvres Sous ce titre, l'« Almanach du Valais », (1919) publie une étude à la fois actuelle et curieuse due à M. Jos. Morand, archéologue cantonal et membre du Conseil de l'Instruction publique. Son intéressant article nous entretient, en effet, d'une épidémie non moins meurtrière que la grippe (dite espagnole) et qui sévit chez nous au siècle dernier sous le nom de « mal des pauvres ».

Elle fit de nombreuses victimes et même donna lieu à un drame qui coûta la vie à ceux que la rumeur publique accusait de l'avoir volontairement propagée.

Voici comment l'auteur de ce chapitre s'exprime en entrant en matière : « En 1839, dans la nuit du dimanche des Brandons, le Dr. C., de Martigny, fut mandé en hâte au Grand St-Bernard, d'où étaient parvenues les nouvelles les plus alarmantes. En moins d'une semaine, tous les habitants de l'hospice, à l'exception de deux religieux, avaient subi les atteintes d'un mal inconnu, dont l'apparition coïncidait avec le passage d'une troupe de mendicants aux allures singulières.

Arrivés après l'« Angelus » du soir, ils étaient repartis à l'aube, et l'on racontait que le même jour, le Clavandier qui les avait reçus, le domestique qui leur avait servi à manger et une servante trop curieuse se trouvaient à toute extrémité. A n'en pas douter, la mort avait franchi le seuil de l'hospice avec la sinistre caravane ».

(Voir la suite, page 40 de l'« Almanach »)

Economie d'uniformes

Le chef du Départ. militaire fédéral vient de prendre une décision excellente : il a ordonné que, à l'avenir, les colonels nombreux qui sont occupés dans les bureaux de l'administration et qui ne se trouvent ni attachés à l'état-major ni en service actif, déposeront l'uniforme et travailleront en civil.

Pour la plupart de ces colonels-buralistes, le changement de décoration est douloureux; mais pour le tableau général des va-et-vient de la ville fédérale, la métamorphose est avantageuse; elle est profitable surtout pour la caisse fédérale, parce qu'on pourra économiser l'indemnité de 1 fr. 20 par jour que ces colonels touchaient depuis quatre ans pour amortissement de leurs vieux uniformes.

CHRONIQUE SEDUNOISE

Foire supprimée Vu l'état sanitaire de la Ville, la foire de Sion de demain, samedi, 9 novembre, n'aura pas lieu. (Comm.)

L'été de la St-Martin

Depuis quelques jours nous jouissons d'une température exceptionnellement douce pour la saison et d'un beau soleil. C'est l'été de la Saint-Martin qui commence. Espérons qu'il se prolongera aussi tard que possible; ce sera en plus de notre agrément, une bonne économie sur le chauffage. A la campagne on profite de ce beau temps pour rentrer les dernières récoltes des champs et jardins, et compléter les provisions de bois et de litière pour l'hivernage.

Echos

Simplicité d'un grand chef Tout récemment un lieutenant d'infanterie français, se rendant de R... à Ch... (à une cinquantaine de kilomètres), attendait sur la grand-route qu'une voiture allant dans cette direction voulut bien le conduire à destination. En une heure, il avait arrêté six à sept automobiles; mais le guignon le poursuivait, aucune de ces voitures n'allait à Ch... La nuit était tombée et le jeune homme commençait à désespérer. Soudain, un ronflement puissant se fit entendre derrière lui; deux énormes phares balayèrent la route de leur clarté. Sans trop d'espoir, il fait signe au chauffeur. La voiture s'arrête : c'est une superbe limousine. Un colonel descend devant le lieutenant, qui pâlit déjà à l'idée qu'il a commis une faute sérieuse.

C'est vous qui avez arrêté la voiture?
Oui, mon colonel.
Vous allez à Ch...?
Oui, mon colonel.
Eh bien, montez, vous allez voyager avec
général en chef.

dernier paragraphe du mémoire, il se trouve
en communication de pensée avec les Alliés. En
outre j'ai été chargé par le président de vous
prier de communiquer au gouvernement alle-

Mackensen demande à passer

Le « Pester Naplo » annonce que mardi soir,
le capitaine Artner sur l'ordre de Mackensen,
s'est présenté devant le gouvernement pour
demander le passage de son armée à travers
la Hongrie.

Le gouvernement a répondu que cela ne
pouvait avoir lieu que si cette armée était dés-

armée, mais que les armes pourraient suivre.
On a objecté, en outre, la pénurie de charbon,
ce qui ne permettrait qu'un transport très lent.

Selon une information de la « Post » de
Berlin, des négociations sont actuellement en
cours entre les gouvernements allemand, rou-

Troubles à Kiel

La « Gazette de Francfort » donne, sur de
de graves incidents dont Kiel a été le théâ-

Le 3 novembre se sont produits à Kiel, à
la suite d'une réunion où des socialistes indé-

Le gouverneur de la ville, pour éviter
toute effusion de sang, a consenti à recevoir
une délégation des manifestants. Il semble bien

Le président vient de recevoir un mémo-
riandum lequel les gouvernements alliés pren-

Les gouvernements alliés ont examiné de
proche l'échange de notes entre le
gouvernement des Etats-Unis et le gouverne-

Les gouvernements alliés rappellent que le
paragraphe 2 qui se rapporte à la question

Echauffourée à Bucarest

Une manifestation anti-allemande s'est pro-
duite mardi à Bucarest. Le bruit ayant couru
qu'une mission militaire anglo-française é-

Les Bavarois envahissent le Tyrol

Les « Innsbrucker Nachrichten » publient
en tête de leur numéro la déclaration sui-

« Le ministre de la guerre bavarois, a adres-
sé le 5 novembre, à 11 heures du soir, le té-

« Les conditions de l'armistice conclu entre
l'Autriche et l'Entente nous forcent, pour as-

Le journal d'Innsbruck ajoute que c'est a-
vec calme que la population, qui connaît les
incidents regrettables qui se sont produits dans

Rapatriement des prisonniers

Les nouvelles du Vorarlberg n'ont rien d'in-
quiétante. Les transports de prisonniers de

Autour de l'abdication

La discussion sur l'abdication de l'empereur
se poursuit en Allemagne. Guillaume II ne
tient pas à s'en aller. Recevant l'autre jour

1. Abdication de l'empereur.
2. Assermentation de l'armée à la consti-
tution.

3. Suppression des traités internationaux.
4. Exclusion de l'administration des élé-
ments réactionnaires, particulièrement en

Si les socialistes réclament l'abdication de
l'empereur, ils sont divisés quant aux consé-

Un membre du gouvernement actuel, M.
Greber, député catholique du Wurtemberg, ex-

parents qui ont un fils doué peuvent le faire
instruire jusqu'à ce qu'il aille à l'Université
ou presque jusqu'à ce moment, sans se sé-

DERNIERE HEURE

Un ultimatum à Guillaume II

BERLIN, 8. — Le parti social-démocrate a
adressé jeudi après-midi au chancelier de l'em-

Une révolution à Munich

MUNICH, 8. — La révolution a éclaté à
Munich. Un Conseil d'ouvriers et de paysans

L'armistice devra être signé à Sedan

PARIS, 8. — Les délégués allemands pour
la conclusion de l'armistice ont pénétré hier

La flotte alliée dans les Dardanelles

ATHENES, 8. — Aujourd'hui, vendredi, les
flottes alliées et grecque sont entrées dans les

République bulgare

SOFIA, 8. — La nouvelle, lancée par les
journaux allemands que le roi Boris aurait pris

Désordres à Zurich

ZURICH, 8. — Des troubles très graves
ont éclaté. On signale de plusieurs points de

Une grande victoire

PARIS, 7. — Le critique de l'« Echo de
Paris » croit que les parlementaires allemands

à l'admirable ténacité, aux efforts et aux sa-
crifices des nations.

Vorarlberg et Tyrol

BERNE, 7. — Dans une conférence entre
une délégation du Conseil fédéral et l'am-

M. Dutasta ja transmettra aux gouverne-
ments alliés. On étudie entre temps au Palais,

Grèves à Kiel, Hambourg et Lubeck

BERLIN, 7. — Au sujet de la situation à
Kiel, nous apprenons de milieux compétents

La protection militaire dans la mer Balti-
que par la marine est absolument garantie.
Tous les navires qui sont sortis portent un

A Hambourg, les exploitations sont en grève;
il y a eu des refus d'obéissance et des dés-

On annonce que les mêmes faits se passent à
Lubeck. A part quelques excès dans les fa-

La question irlandaise

LONDRES, 7. — A la Chambre des com-
munes, les nationalistes irlandais déposent une

A VENDRE à bon compte

2000 bouteilles
et demi-bouteilles de toutes formes.
S'adresser R. Gilliard & Cie., Sion.

INVITATION

à l'usage des Tablettes Gaba! Elles
préviennent de la grippe et vous guérissent

Ces tablettes Wybert fabri-
quées autrefois par la pharmacie d'Or, à Bâle, sont en
vente partout dans les boîtes

La guerre

L'armistice allemand

Le colonel House, délégué des Etats-Unis, a
présenté à M. Wilson dans la nuit de lundi

La délégation allemande pour la conclu-
sion d'un armistice et pour entreprendre des

Voici d'autre part, le texte de la réponse
de M. Wilson à la dernière note allemande:
Dans ma note du 22 octobre 1918, je

Les gouvernements alliés ont examiné de
proche l'échange de notes entre le

Les gouvernements alliés rappellent que le
paragraphe 2 qui se rapporte à la question

Les gouvernements alliés rappellent que le
paragraphe 2 qui se rapporte à la question

Lansing continue:
J'ai été chargé par le président de dire
ce qui concerne l'interprétation de ce

leton de la « Feuille d'Avance » (N° 2

La lumière Fentolin

(suite)

ix minutes s'écoulèrent toujours à la mé-
taphore; puis il y eut un arrêt passager et

« Eh bien! nous ne marchons plus? fit-il.
cela continue, jamais nous n'arriverons à

« Nous l'attraperons, puisque nous ne
marchons plus guère qu'à un mille et demi de

« C'est bien pourquoi nous allons si
lentement. L'eau a envahi la voie, nous ne

« J'aurais dû partir en auto! dit-il entre

« En auto? Jamais de la vie! s'écria Gé-

tre championnat et à toutes ses performances.

« Je crois, riposta paisiblement le joueur

M. Dunster sourit, mais sa contrariété était

« Enfin, il y eut un arrêt complet. Le chef

« Monsieur, dit-il, le train de marée est

« C'est ce que je voulais vous demander,

« Sans paraître remarquer cette suggestion,

« Si je ne puis atteindre Harwich, ne pour-

« L'employé hésita.

« Nous n'avons pas d'ordres, monsieur, et

« Je crois, fit imperturbablement M. John

Dunster, que vous pouvez renoncer à vo-

mathématique:

« Vos instructions étaient de me conduire

« A Yarmouth? vous dites, monsieur.

« Le chef de train se gratta l'oreille.

« Cette station possède-t-elle un poste té-

« Mais oui, monsieur! Comme partout ail-

« Télégraphiez à Liverpool Street, ordonna

« L'homme ne semblait pas encore très

« Ecoutez! prononça-t-il. Quand nous a-

« L'argument était sans réplique: le chef

« Il serait sans doute préférable pour vous

« Instructions formelles de vous conduire

attendre le départ du train de marée qui doit

Celui-ci fit un geste négatif.

« De toute façon, répliqua-t-il, il me serait

« Vous habitez cette partie de la côte? in-

« En effet, j'habite à quelque distance de

Tout le temps qu'il parlait, M. John P. Dun-

« J'avais l'intention, dit-il, de louer un cha-

« Bah! fit le jeune Anglais avec indiffé-

« La venue du chef de train vint rompre

« Instructions formelles de vous conduire

requis, dit-il, tandis que l'eau dégonflait de

ses vêtements sur le tapis.

« Cela va de soi, acquiesça M. Dunster. En

M. Dunster profita de l'arrêt pour descendre

« Le train était reparti dans sa nouvelle di-

« Au bout de trois quarts d'heure, le premier

« Avez-vous la moindre idée de l'endroit

« Celui-ci baissa une partie de la glace, et

« Nous ne devons pas être éloignés de Nor-

« Et il continua à pleuvoir?

« Oh! des torrents, et on n'y voit goutte.

« Ceci nous présage de graves inondations;

« Souhaitons que les routes ne soient pas dé-

GRANDES PEPINIÈRES

A. BOGGARD

Petit-Saconnex - GENEVE - Petit-Saconnex

Grandes cultures d'arbres fruitiers en tous genres dans les meilleures variétés pour le pays

Très beau choix en:

Abricotiers tiges Luizet et autres
Pommiers tiges Canada et autres
Pruniers Reine-Claude et autres
Prunelliers Fellemeur et autres
Poiriers - Cerisiers s - Noyers tiges, etc.
Pêchers - Abricotiers et Cerisiers espaliers
Poiriers nains de 1, 2, 3 ans disponibles en quantité, en Duchesse, Louise-Bonne, Beurré Giffard, Doyenné de juillet, et autres variétés de marché. Beurré-William grande quantité

Belle collection de conifères, d'arbres et arbustes d'ornement!

Demandez les catalogues envoyés franco!

Grande baisse

Viande de 1^{re} qualité

Bœuf bouilli à frs. 1.60, 1.90 et 2.30 la livre
Bœuf rôti 1.80, 2.30 et 2.60 »
Bœuf salé extra 1.80, 2.— et 2.60 »
Belles tétines fraîches et salées à frs. 1.50 »
Graisse de bœuf à fondre 3.— »
Graisse de bœuf et porc fondue 4.90 »

QUARTIERS ENTIERS

Devant, francs 3.60 — derrière, francs 4.40, le kilog.
Poids moyens de 60 à 100 kilos.

CHARCUTERIE

Petit salé de porc à frs. 2.50 la livre
Côtelettes de porc fumées 6.— »
Beaux jambons bien fumés 6.— »
Saucissons vaudois secs 4.50 »
Saucissons vaudois, 1^{re} qualité 3.50 »
Saucissons au foie et aux choux 4.— »
Saucisses de bœuf 3.— »
Saucisses à rôtir et frire 4.— »
Boudin et lebrévurst 1.50 »
Vienneries 0.50 la paire
Schublings de St-Gall 1.20 »
Cervelas et gendarmes, 45 cts. la pièce ou fr. 4.50 la dz.

SPECIALITE

Beau bœuf salé et fumé frs. 3.25 la livre (gras et sans os)

CONSERVES

Museau de bœuf frs. 1.50 la boîte
Salade de tripes 1.50 »
Sardines et thon 2.50 »
Saumon et ceps 3.80 »
Haricots verts 2.20 »
Cassoulets jardinière 2.50 »
Tomates concentrées 1.50 »

MAISON

HENRI HUSER

GARE DU FLON LAUSANNE TELEPHONE 31.00

Expéditions par retour du courrier, contre remboursement. Pour éviter toute confusion, prière de bien indiquer le prix de la marchandise désirée.

Timbres en Caoutchouc en tous genres à l'imprimerie GESSLER

Lorsque vous avez besoin de Chaussures veuillez demander le catalogue de la Maison de chaussures Brühlmann & Cie, Winterthour Service prompt et soigné.

POUR SALER ET SÉCHER

Quartier de devant à fr. 3.60 le kg.
Quartier de derrière à fr. 4.40 le kg.
Cuisse, entière ou au détail par 10 kg. à fr. 4.40 le kg.

Occasions exceptionnelles pendant la baisse.

Boucherie Henri Huser, Lausanne

Téléphone 31.20

Expédition par retour du courrier

Prochains tirages: 15 et 22 Novembre

Nous continuons à accepter les souscriptions à partir de

Fr. 5.— par mois

aux séries de 30 Obligations à lots de la Fédération des Chefs d'Equipes des C. F. F. remboursable par voie de tirage de Frs. 5 à 20.000 par titre. — 2 à 4 tirages par an. — 6 à

7 belles 7 primes

garanties par série sortante aux prochains tirages. Prix de l'obligation Fr. 5.—, de la série de 30 oblig. Fr. 150.— au comptant ou par mensualités de Fr. 5 ou 10

Magnifique plan de lots: 19 à Frs. 20.000
18 à " 10.000
78 à " 5.000
67 à " 1.000

etc., au total pour plus de

4 millions

Tout acheteur d'une série au comptant ou par mensualités, participera à titre supplémentaire à 28 grands tirages dont les prochains les 15 et 22 Novembre, avec lots de

2 à Frs. 500,000
2 à " 250,000
2 à " 200,000
20 à " 100,000

etc., au total pour Francs

6 millions

Prière d'adresser les souscriptions sans retard à la

BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS
BEVER & Co, 20, Rue du Bâtonnet - GENEVE - Mont-Blanc
Prospectus à disposition!

ABONNEZ-VOUS AU

„Journal et Feuille d'Avis du Valais“

Tabl'Fourneau Suisse
Offre les meilleurs POÊLES POTAGERS A GAZ ET A CHARBON LESSIVEUSES
Catalogue gratuit
Succ. Lausanne
Place de la Fontaine

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac, de la vessie et de rhumatismes un moyen infailible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu. Ecrire à M. Vincent, 8, place Victor-Hugo à Grenoble (France) qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

Guérison complète du GOITRE et des GLANDES

par notre **Friction antioitotreuse**. Seul remède efficace et inoffensif. Succès garanti même dans les cas les plus opiniâtres. Nombreuses attestations. Prix: 1 flacon fr. 4; 1/2 flaco 2.50. Prompte expédition par la Pharmacie du Jura, Bienne

Mme. R. ENNING SAGE-FEMME diplômée des maturités de Lausanne et de Genève, rue Neuve No 1, Lausanne, reçoit pensionnaires. Soins consciencieux, confort. — Téléphone 28 - 28.

Une lampe Wotan G^e remplace souvent plusieurs lampes vides d'air.

Règles mensuelles Remèdes régulatoires, contre les retards mensuels. Ecrire à H. Nalban, Pharmacien dipl., Petit-Lancy, Genève
La crème pour chaussures
MESDAMES Retour infaillible de tous retards par la méthode mensuelle régulatrice. Catalogue gratuit.
Ecrire: SOCIÉTÉ PARISIENNE Genève
Sage-femme
Mme. BARRY-VIC
2, Croix d'Or, GENEVE

La „CALORIE“ S. A. Sion
se charge de donner gratuitement à tous les propriétaires de chauffage central, tous les renseignements nécessaires pour réduire au minimum la consommation du combustible.
S'adresser à „Calorie“ S. A. Chauffage et Ventilation
13 Rue de Conthey, SION.

Désirez-vous gagner sans peine

Beaucoup d'argent

commandez des

Obligations suisses à primes de Typographia de Berne

Chacune de ces obligations sera remboursée, soit avec un gros lot de Fr. 50,000, 30,000, 20,000, 10,000, 9,000, 7,000, 6,000, 5,000, 4,000, etc., ou au minimum avec l'enjeu de 10 Fr. d'après le plan de tirage.
En tout 150.000 lots gagnants au montant total Fr. 3,025,370

NOUS GARANTISSONS 7 GROS LOTS GAGNANTS

à chaque détenteur d'une série entière: 30 lots dans les 28 premiers tirages. Par conséquent, chaque possesseur d'une série sortie doit gagner au cours des 7 premières années 7 gros lots et naturellement 23 remboursements à Francs 10.— chacun.

| 1 gros lot à | Frs. |
|--------------|--------|
| 1 | 50,000 |
| 1 | 30,000 |
| 8 | 20,000 |
| 24 | 10,000 |
| 1 | 8,000 |
| 88 | 7,000 |
| 26 | 6,000 |
| 11 | 5,000 |
| 1 | 4,000 |
| 2 | 2,500 |
| 2 | 2,000 |
| 182 | 1,000 |
| 263 | 500 |

et 14,946 divers à Fr. 200, 150, 100, 50, 25, 20; etc.
Nous enverrons à nos clients gratuitement nos listes de tirage

| | |
|-------------|--------------------|
| 15 avril | tirages des séries |
| 15 octobre | tirages des séries |
| 15 mai | tirages des primes |
| 15 novembre | tirages des primes |

Prix d'une obligation originale seulement fr. 10.—
Lors de l'achat de séries entières contre paiements par acomptes, on doit payer au moins un acompte de Fr. 1.— pour chaque obligation ou Fr. 30.— pour une série entière. Les paiements mensuels devront être de Fr. 10.— par série. On consent à des exceptions.
Prospectus gratuit selon désir.

Maison de Banque et de Commissions S. A., Berne Rue Monbijou 15. Téléph. 4830
Compte de chèque III/1391

Prière de remplir ce Bulletin de commande et de l'envoyer, affranchi, à la Maison de Banque S. A. Berne, Rue Monbijou, 15
Je, soussigné, commande..... Obligations de la Typographia à Fr. 10 chacune série entière (30 obligations chacune) à Fr. 300.—
(Au comptant — contre paiements mensuels de Frs. 5.— ou de Fr. 10. (en compte-courant). Les paiements se font à votre compte de chèque — personnellement à votre guichet — toucher la somme par recouvrement.

Adresse exacte:

Il achevait à peine sa phrase qu'une détonation retentissait, semblable à celle d'un fusil qu'on décharge, sinon d'un sifflement aigu et d'un « Pffu! Pffu! » rempli de détresse. Les freins furent bloqués, le train oscilla, puis fit un bond de côté et reprit difficilement son équilibre.
— Nous déraillons! s'écria Gérald en sautant sur ses pieds. Tenez-vous bien, monsieur Dunster, je vais essayer d'ouvrir la portière.
Comme il allait mettre son projet à exécution, un poteau télégraphique s'abattit sur la voie, et l'extrémité, défonçant le panneau vitré, alla ouvrir une large brèche dans la cloison opposée à l'endroit où se trouvait le jeune homme.
Par miracle, celui-ci l'évita; mais une pièce de bois vint frapper en plein front M. John P. Dunster, qui se préparait à venir l'aider. Gérald le vit tomber, puis il y eut une formidable secousse; la lampe s'éteignit, le timbre se mit à sonner, et, au milieu d'un désordre chaotique, le wagon se coucha sur de talus, entraînant le tender, et recouvrant ses malheureux occupants d'un amas de débris et de fragments de toutes sortes.

III
RESCAPES!

Quand il se retrouva debout et en vie, Gérald Fentolin éprouva une bizarre sensation d'étonnement. Il était un peu étourdi et l'obscurité était complète; mais la réalité ne tarda pas à s'imposer à son souvenir, alors que, voulant faire quelques pas, il trébucha sur des obstacles qu'il ne pouvait distinguer. Cependant, la mémoire lui revenant, il chercha à

se tirer du chaos où il se trouvait; s'aidant des pieds et des mains, il parvint à rencontrer une ouverture béante et non sans s'écorcher au passage, il arriva à sortir du wagon.
Dès qu'il fut à l'air libre, la violence du vent l'obligea à s'accrocher au premier objet solide, et ce fut dans cette posture qu'il aperçut une lumière qui tremblait de droite et de gauche et se dirigeait sans aucun doute vers le lieu de l'accident.
— Holà! cria-t-il en rassemblant toutes ses forces.
La lumière se rapprocha et un homme d'équipe porteur d'une lanterne apparut et s'exclama en le voyant:
— Quelqu'un de vivant par ici? En voilà une chance.
— Oui, balbutia Gérald, je vis et il me semble que je n'ai pas beaucoup de mal. De quel nature est l'accident qui vient de se produire?
— Vous avez piqué de nez dans une excavation, les rails étaient sous l'eau et tout s'en est allé à la débandade; pour comble de malheur, un poteau télégraphique s'est abattu à l'extrémité de votre wagon et il est venu défoncer la portière.
— Pourquoi n'a-t-on pas arrêté le train à temps, insista le jeune homme.
— On a bien fait tout ce qu'on a pu, affirma l'employé; nous avons envoyé un clairier pour inspecter la voie, on vient de le découvrir noyé dans trois pieds d'eau. Plus personne dans votre compartiment?
— Si, un gentleman de mes amis; il a reçu un coup à la tête et il faut le retirer de là au plus tôt. Le mécanicien, le chauffeur, qu'est-il advenu d'eux?

— Rien de cassé, mais ils ne valent pas cher, quand même; je viens de les voir, n'ont pas l'air de comprendre où ils sont; quant au chef de train, tué raide, le pauvre diable.
— Où sommes-nous?
— A quelques yards en avant de Whegmondham, mais recherchons le gentleman, vite!
Une jambe repliée sous lui, le front barré d'une ecchymose bleue, M. John P. Dunster gisait immobile et privé de sentiment. Il gémit faiblement quand on le souleva pour le déposer sur l'un des coussins fixés tant bien que mal sur la banquette qui n'avait pas été atteinte par l'écrasement du poteau.
— Il n'est pas mort tout de même, remarqua l'homme au falot. Attendez, il y a un médecin dans le voisinage. Je vais le chercher et je suis de retour d'ici un instant.
— Ne pourrait-on pas le transporter ailleurs, en attendant? questionna le jeune homme.
— L'employé fit un signe négatif.
— Impossible, dit-il. La station est encore assez éloignée et marcher seul n'est déjà pas commode avec un pareil ouragan. Il y a des arres en travers partout et l'on prétend que le moulin de là-haut s'est effondré, enterrant le meunier avec toute la boutique. Dieu sait ce qu'on va voir demain matin.
Pendant ce monologue, Gérald avait exploré le compartiment, cherchant quelque chose pour reconforter son infortuné compagnon, mais la bouteille avait été pulvérisée et il ne possédait rien qui fut capable de remplir l'office de stimulant.
Tout à coup, il heurta le sac que M. Dunster avait conservé tout le temps auprès de lui sur la table et qui avait roulé par terre

au moment de la débâcle.
Il était à demi enfoncé, mais la serrure, quoique tordue, tenait encore.
— Peut-être y a-t-il un flacon de brandy dans ce sac, monsieur, suggéra l'homme d'équipe. Voilà mon couteau, essayez de l'ouvrir.
Gérald prit le couteau et l'introduisit dans la serrure qui céda facilement, vu l'état où elle se trouvait; il ouvrit le sac à toilette pendant que l'homme penchait sa lanterne pour en éclairer le contenu. Juste à ce moment, un bruit de voix se fit entendre et l'employé se détourna pour jeter un appel. Comme s'il lui répugnait de pousser plus loin ses investigations, Gérald en profita pour fermer le sac en disant:
— Rien, absolument, et il maintint avec ses doigts le fermoir qu'il ne tenait plus qu'à peine.
— Je vais au-devant d'eux, commença l'homme d'équipe; mais, fit-il soudain, et considérant plus attentivement le visage de Gérald, vous ne tenez plus debout, mon jeune monsieur, et il faut aussi vous soigner, allons, venez!
Il voulut l'entraîner, mais un malaise subit venait de s'emparer du jeune homme, ses oreilles bourdonnaient, une sueur glacée se répandit sur tout son corps et pour la première fois de sa vie, Gérald Fentolin se sentit sur le point de s'évanouir.
— Bon, celui-là aussi, maugréa l'employé en le soutenant de son mieux, qu'est-ce que je m'en vais faire de lui, maintenant? Ah! triple busel! J'ai ce qu'il faut sur moi: l'eau-de-vie de la bourgeoisie que je lui ai achetée pour ses rhumatismes et dire que je n'y pensais plus!

De la main qu'il avait de libre, il tira une petite fiole de sa poche, enleva le bouchon de ses doigts, et appuyant le goulot sur les lèvres du patient, il y fit avaler deux ou trois gouttes de liquide.
Les sauveteurs se rapprochaient. Gérald fit un effort pour se remettre sur ses jambes.
— Ce n'est rien, ce n'est rien, bégaya-t-il: qu'on s'occupe d'abord de l'autre.
Cependant le groupe s'était arrêté; l'employé se précipita au dehors et revint bientôt en s'écriant joyeusement:
— Les voilà! Enfin, ce n'est pas trop tôt; rassurez-vous, monsieur, ils apportent une civière, du brandy et des couvertures. Et voici M. le docteur, continua-t-il en éclairant respectueusement un individu petit et gros, sans chapeau et enveloppé d'un vaste caoutchouc qui le couvrait des pieds à la tête.
— Combien de voyageurs? s'informa-t-il sans circonlocutions.
— Deux, docteurs: ce gentleman et moi, répartit Gérald en lui désignant M. Dunster, toujours étendu et privé de connaissance.
Le médecin pratiqua un examen assez sommaire et déclara en se relevant:
— Commotion au cerveau, ayant occasionné une léthargie passagère. Il faut le transporter immédiatement au village; et vous, jeune homme, quel est votre cas? Vous saignez de la figure et des mains, il me semble?
— Oh! de simples égratignures, répliqua Gérald qui s'était considérablement raffermi.
— Heureux gaillard, il est né coiffé, conclut le docteur d'un ton comique. Mais ne perdons pas de temps et emportons celui-ci dans l'auberge qui est au bout du chemin.

(à suivre)